

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

Le Parc Athlétique est non seulement en vogue, mais aussi en veine de succès. Le cinquième opéra comique qu'il nous ait donné, cette année le Mikado, de Sullivan, a réussi comme ceux qui l'avaient précédé, depuis deux semaines. Il ne faut jamais oublier qu'au Parc, nous sommes à l'opéra bouffe—c'est annoncé par la direction, et c'est parfaitement accepté par le public. On aurait donc tort de demander à tous les artistes de la compagnie la grande voix du Prophète ou des Huguenots.

En somme, la soirée de dimanche, comme celle d'hier, a été excellente. Impossible pour les retardataires de trouver une place convenable. Si le Mikado a réussi, que sera-ce donc des "Cloches de Corneville" (Chimes of Normandy), un véritable opéra-bouffe qui aura le même succès que le "Bohemian Girl", le chef-d'œuvre de Balfe.

En attendant, allons applaudir le "Mikado". L'exécution en vaut la peine.

WEST END.

Des concerts excellents, au double point de vue de la composition du programme et de l'exécution, de morceaux, donnés par des artistes de valeur et sous la direction d'un chef d'orchestre comme Bellstedt, voilà ce que nous a promis le West End, cette année, et il faut convenir qu'il a bien tenu sa parole. Il nous a par fois offert plus que nous n'attendions de lui. La semaine qui vient de commencer a brillamment débuté.

Il y avait foule, sur la plateforme. Tout l'auditoire a chaleureusement applaudi les morceaux qui se trouvaient sur le programme et que l'orchestre et les solistes ont triomphalement exécutés. On sait que M. Hermann Bellstedt est un cornetiste de valeur; il l'a prouvé, une fois de plus, dimanche.

Il en a été de même du concert d'hier soir: succès complet sur toute la ligne. N'oublions pas en terminant de citer le Vitaphone du prof. Reed et les étonnantes exercices des acrobates et gymnastes Bickett, de Schroder et de Charles.

Nous parlerons demain des sœurs Tyson dont les chants et les danses ont fait fureur.

N'oubliez pas votre vie en fumant et en buvant du tabac.

Liste des navires dans le port

Table listing ships, companies, and agents. Includes columns for ship names, companies, and agents like STEAMERS, UNION PACIFIC, etc.

Téléphones.

Le Meilleur est le Meilleur Marché. Résidences à ansai bas prix. 21 00 Maisons d'été à prix réduits. 2 00 Pour des informations appelez le téléphone 1991.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

OLYMPIA OPERA COMPANY. Dimanche, Lundi Mardi et Mercredi, MIKADO. Jeudi Vendredi et Samedi, LES CLOCHES DE CORNEVILLE. Orchestre de Concert à 7 p.m. Opéra à 8 p.m.

WEST END.

GRANDE OUVERTURE DIMANCHE, 29 AVRIL 1900. Concert par la Bande Bellstedt. Vitaphone d'Edison. Flying Bicketts. Les plus grands Acrobates du monde. Ferris Wheel—Société R. R. Lauges, etc., etc.

SCENIC RAILWAY, WEST END.

Admirable Esprit Scénique dans le Train. BRISÉS FRAICHES—TRAJET DELICIEUX—OUVERT TOUS LES SOIRS. 8 mai—1 in

HOTEL ET RESTAURANT DE LA LOUISIANE.

Genre Français. Salons, petits et grands, pour dîners. Chambres pour voyageurs à des prix modérés. Louis Bezaudon, Propriétaire, 717—RUE DE LA DOUANE—717

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES.

Nouvelle-Orléans, La. Équipement à l'épreuve de l'Incendie. Un Hôtel Moderne de Premiers Classe. Prix—Plan Américain, \$3.00 et au-dessus; plus Européen, \$1.00 et au-dessus. Sur application on prépare les tables de Soupers, Réceptions et Banquets.

Librairie Française.

MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

JULES ANDRIEU.

ROCHEREAU & ANDRIEU AGENT D'AFFAIRES, 619 rue Gravier. Pilules Régularisantes. DR J. B. PEREZ. Pour les Femmes.

VAPEURS.

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT. RUDDON, Mercredi, 23 mai. LOUISIANA, Mercredi, 30 mai. COMES, Mercredi, 6 juin.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

PARIS-EXPOSITION

Compagnie Générale Transatlantique. NEW-YORK, HAVRE, PARIS. Lignes directes pour Boulogne, Cherbourg, Southampton, etc. etc. Chemins de fer et lignes côtières.

Ligne Cyprien Fabre et Cie

—POUR— MARSEILLE. DIRECTE. LE VAPEUR BURGUNDIA. Partira le 25 Juin. Première Classe, \$85.00; Entrepôt, \$30.00.

STEAMER NEW CAMELIA.

Communiquant le 12 avril 1900. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champagne. Départ de New York le dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Communiquant le 12 avril 1900. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champagne.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No. 2. No. 4. De la Nlle-Orléans: 7.30 p. m. 8.10 a. m.

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs au 25 mai 1900. Chicago et St-Louis Limité. No. 4, départ 9:25 A. M. No. 3, arrive 7:40 P. M.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉES ET DÉPARTS. DEPARTS. Louisville et Nashville. No. 2, départ 7:25 P. M. No. 1, arrive 9:50 A. M.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉES ET DÉPARTS. DEPARTS. Louisville et Nashville. No. 2, départ 7:25 P. M. No. 1, arrive 9:50 A. M.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉES ET DÉPARTS. DEPARTS. Louisville et Nashville. No. 2, départ 7:25 P. M. No. 1, arrive 9:50 A. M.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉES ET DÉPARTS. DEPARTS. Louisville et Nashville. No. 2, départ 7:25 P. M. No. 1, arrive 9:50 A. M.

CHEMINS DE FER.

INTERNATIONAL SUNSET. Bureau de Billets de la Ville. Cote St-Charles et Canal. Depot de Passagers. Tous de l'Avoué Splandé. TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉES ET DÉPARTS. DEPARTS. Louisville et Nashville. No. 2, départ 7:25 P. M. No. 1, arrive 9:50 A. M.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉES ET DÉPARTS. DEPARTS. Louisville et Nashville. No. 2, départ 7:25 P. M. No. 1, arrive 9:50 A. M.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉES ET DÉPARTS. DEPARTS. Louisville et Nashville. No. 2, départ 7:25 P. M. No. 1, arrive 9:50 A. M.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉES ET DÉPARTS. DEPARTS. Louisville et Nashville. No. 2, départ 7:25 P. M. No. 1, arrive 9:50 A. M.

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVÉES ET DÉPARTS. DEPARTS. Louisville et Nashville. No. 2, départ 7:25 P. M. No. 1, arrive 9:50 A. M.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Pertes payées pour l'incendie de Chicago \$3,208,000. Pertes payées pour l'incendie de Boston \$1,427,300.

INCORPORÉE EN 1855.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 322, Vieux No 63 rue Royale. Capital \$500,000.00. Actifs \$1,404,000.00. Surplus net \$310,910.00.

LE MONDE MODERNE.

demandez un spécimen complet et gratuit (en découvrant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France. 5, rue Saint-Benoit, Paris.

Advertisement for Salutaris medicine. Includes logo and text: 'Salutaris BUDDECKE & CIE., Seuls Agents POUR LE SUD. 104 Board of Trade Bldg Nouvelle-Orléans, La.'.

BOUTEILLE Échantillon de 250 pour 100

Advertisement for 5 DROPS medicine. Text: 'DOCTEURS INSISTEZ que vos malades prennent "5 DROPS", pour Rhumatisme, Maladies des Rognons. SWANSON RHEUMATIC CURE Co. Lorsque je vous écris pour une bouteille échantillon de "5 DROPS" ma femme souffrait terriblement du Rhumatisme et était très dérangée, après avoir essayé toutes choses, les médecins prescrivait même de l'envoyer à Richmond Spring, etc. Mon docteur est très surpris des progrès que ma femme fait et elle se porte si bien que elle refuse de garder sa courtoisie et elle fait maintenant sa propre cure. Le médecin insiste qu'elle prenne "5 DROPS" et assure que ce n'est qu'une affaire de temps et qu'elle sera entièrement guérie, et comme nous sommes très connus ici, les "5 DROPS" reçoivent beaucoup d'attention et d'éloges. F. E. PRICE, Jersey City, N. J., 13 Oct. 1899.

L'ANNUAIRE SOARDS

Advertisement for SOARDS directory. Text: 'L'ANNUAIRE SOARDS POUR L'ANNÉE 1900, Vol. XXVII. Un livre précieux pour tout le monde, renfermant les noms et les adresses de tous les habitants de la ville: les adresses de toutes les institutions de crédit, de toutes les maisons de commerce, et des renseignements utiles. Prix de l'Annuaire, Six Dollars. SOARDS, DIRECTORY CO., Ltd, 606 Commercial Place, AU COIN DE LA RUE DU CAMP.

30 JOURS

Advertisement for 30 JOURS medicine. Text: '30 JOURS pour permettre aux souffrants de donner un essai aux "5 DROPS", nous voulons envoyer une bouteille échantillon de \$5 c. pour 10 c., frais d'expédition payés. Une bouteille échantillon vous convaincra. Aussi, grandes bouteilles (300 doses) \$1.00, 6 bouteilles pour \$5. Vendu par nous et nos agents. AGENTS demandés dans nouveaux territoires. N'attendez pas. Ecrivez maintenant. Swanson Rheumatic Cure Co., 160 et 164 Lake Street, Chicago, Ill.

Advertisement for BROWN'S medicine. Text: 'Le Grand Pasteur WELLS a dit ceci: "Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZÈNE, ce qui a ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) ayant souvent fait de moi un simple chuchoteur."—N. F. WILLIS. 1er oct-1899.

perdaient presque l'espoir en l'intervention divine, accouraient à une dernière lueur de foi, ressource suprême pour leur âme de croyant, dernière tentative contre leur propre incredulité. Chose étrange, ce fut Albéric qui s'agenouilla le premier. Priait-il? La tête découverte, le front appuyé contre le socle de pierre, les bras pendants, il demeura immobile, tandis que le vieillard, en face de la croix, genoux sur terre aussi, sa coiffure sur le gazon, les mains jointes élevées fermement à la hauteur de sa poitrine, articulait lentement, mot à mot, l'antique prière au sens énigmatique, et de laquelle il ne se souvenait que dans sa première partie: "C'est le jour du bon vendredi. "Que notre Seigneur a été pris. "Sur l'arbre de la croix, il a été mis. "Ciclus aux pieds, clous aux mains, couronnement d'épines. "Le soleil s'écarte. "Le monde qui finit, finira, non il ne finira point. "Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit, ainsi soit-il."

Les étoiles pointaient à peine au dessus du Calvaire. Et les deux hommes et la croix du Calvaire avaient la même mobilité dans ces ténèbres descendantes. Le vieillard et son compagnon, se relevèrent. Le premier chercha la main du second. —Nous avons fait notre pèlerinage, pitchou... Combien de fois par les belles nuits, préférant les étoiles aux pailles, me suis-je endormi là, sans penser à me signer... J'ai confiance, nous dirons un jour aux gens du Val-Rose le nom de l'assassin. —Paissez-vous ne pas vous tromper... Ah! oui, le puissiez-vous! En se tenant, ils descendirent le tertre; le chien, comme étonné, attendait au milieu de la route. Ils repassèrent en face du château, marchant chacun à son allure ordinaire. Au moment où le jeune homme poussait la claire-voie, faible clôture séparant du pré le jardin qui attendait à la maison de l'aéal, son compagnon lui dit: —Je crois que ça me reprend, la démangeaison sous les pieds; j'aimerais marcher, ce soir... Depuis que nous sommes arrivés, je n'ai couru que dans les vignes et du côté du village... C'était bien beau, la forêt, et par là, vers le moulin, les soirs de clair de lune... Et la lune sera bril-

lante tout à l'heure. —Allons par là... je ne demande que ça, moi, me dégoûter... Je marcherai jour et nuit... Je crois que j'ai hérité de votre maladie... C'est une fièvre, ça me pousse... —Parions... quand nous en aurons assez, nous retournerons. —Si vous laissez Six Sous? —Pourquoi? —Nous longerons sans doute le château... Les chiens sont lâchés le soir... Certainement le vôtre aboiera le premier, nous ne serons pas libres. —Tu as raison... Pourtant, si on était entré dire bonsoir au Pételon et à la Pételonne!... —Rien ne nous en empêchera, nous passerons par les communs. —C'est qu'il se régalerait avec les os... il est devenu si gueur! —Puisque la Pételonne vous a promis qu'elle vous les garderait... Vous les mettez dans votre besace... Mais, je vous le répète, si nous voulons rôder par le moulin, il aura des contestations avec Pif et avec Paf. A regret, le Bique entra son chien dans la chambrée dont il ferma la porte. Les deux hommes s'en allèrent pendant que Six-Sous hurlait. Seulement, en touchant le domaine, ils ne l'entendirent plus. —Pauvre bête, fit le maître, nous sommes trop loin, mais je suis sûr qu'il pleure encore. —Que non! à Paris vous l'en-

fermiez bien quelquefois. —C'est vrai... il n'en avait pas plus de contentement pour ça... Il passa un grand soupir; il était aussi malheureux que Six-Sous. Mais on entra dans la cuisine, où la brave servante, son mari et les domestiques amenés de Paris par M. et Mme Varagiez, mangeaient. Le père le Bique et Albéric Soucaud, de par les ordres de ces derniers, devaient trouver au château, toujours la même réception pressée, table ouverte s'ils le désiraient. Ils n'acceptèrent qu'un verre de vin, que Pételon alla leur tirer tout frais au cellier, dont la porte béante faisait un tron noir, au fond de la grande pièce. Ce n'était point comme du temps de Mme Agathe, les domestiques étaient là, chez eux. Mme Christiane, tout en tenant soigneusement ses comptes de maîtresse de maison, en surveillant son personnel, leur laissant la liberté relative, sans laquelle ceux qui nous servent ne sont plus que des esclaves. Non seulement elle ne faisait pas, après que tout le monde était couché, ce que la tante appelait sa tournée quotidienne, mais elle ne paraissait de la soirée, ni à l'office, ni à la cuisine. Les maîtres se couchaient, en général, les premiers. Ce soir-là, malgré l'arrivée du

dancé de Marie-Thérèse, il en fut de même. Et M. Silvére, comme chacun, prétendait se lever tôt. Lorsque la Bique et Soucaud s'en allèrent, ils étaient tous chez eux, les domestiques allaient gagner leurs chambres. La lune se montrait, faisant blanchir les étoiles. Le disque d'argent apparut bientôt dans son plein, au-dessus du moulin. Les deux hommes longeaient le sentier qui menait au bois. —C'est tout de même beau, le ciel, faisait le Bique. —Oui, répondit Albéric, c'est beau... On ne voit pas ça à Paris. —Aussi, tu sais, pitchou, je n'y finirai pas mes jours. —Moi non plus... Quand "elle" sortira de prison, je reviendrai faire mes sabots au Val-Rose. —Moi y vivre... puisque M. Varagiez veut absolument me donner mon pain ici... Mais je le gagnerai, je travaillerai aux vendanges... pour rien! —Vous aurez raison... Tant qu'on a de la force, il faut devoir le moins possible aux autres. —C'est bien mon avis... N'ait pas peur, ce n'est pas moi qui serai jamais une charge... Ils touchaient la forêt. —Est-ce que nous entrons sous bois?... Tu sais, pitchou, surtout la nuit, j'aime mieux voir la lune sur ma tête.

—Oui, c'est moins noir que les arbres... Voulez-vous tourner vers le moulin? —Allons vers le moulin. —C'est ça. La rivière, peu large, mais profonde dans le trajet qu'elle accomplissait du Val-Rose à Bé-ziers, et qui faisait fonctionner tout le jour le moteur à moudre le grain, un des affluents de l'Hérault, s'appelait l'Orb. Le moulin était composé de deux bâtiments très vieux; ou y venait d'assez loin à la ronde, et les manieurs qui y succédaient de père en fils y faisaient leurs petites affaires. Le train train ne variant guère, il fallait des moments de grande presse, ce qui n'arrivait que quelquefois après les moissons, pour que la roue tournât la nuit. Ce soir, comme la veille, comme les jours qui avaient précédé, elle était silencieuse. Les deux hommes traversèrent un pont, bien avant d'arriver à l'entrée, et longèrent l'autre rive. L'Orb, sur un assez long parcours, se trouvait bordée par des saules qui dissimulaient absolument leurs ombres, se proflant très grandes sur un étroit chemin pour quiconque se hasardait à se promener également du côté de la prairie. A cette heure, du reste, ils étaient probablement seuls de

Ils ne pensaient point à cela. La probabilité de rencontrer quelqu'un ne les touchait en aucune façon. Et une rencontre ne les eût pas gênés. Leur marche demeurait occupée de temps en temps d'arrêts, dont le vieux donnait le signal. Toujours le premier, il reprenait la conversation. Ses exclamations, souvent pa-reilles, arrivaient aux oreilles de son jeune ami. —Que c'est beau un ciel comme ça... Ça ne se voit pas à Paris. Ah! quand Mlle Chérie ne sera plus là bas... Et Albéric, invariablement: —Nous reviendrons, hein! pé-re la Bique? —Tu Pas dit, camarade... Tout à coup, avant d'atteindre l'écluse: —Si on s'essayait un peu, là, sous les saules, au bord de l'eau? —Comment, vous, le Juif-Er-rant, vous voilà fatigué? A continuer.